



Les orientations de Pakigangay

François Barbot

Grâce au soutien de nos donateurs et de nos parrains, en lien avec les responsables de Pakigangay-Maasin, le père Harlem Gozo, Chona et Ana Cris, ... **le nombre de jeunes boursiers passe cette année de 35 à 50**, ce qui était un des objectifs de l'association ;

- Augmenter le nombre de jeunes accédant à la scolarité en commençant dès le primaire : **19 jeunes de 6 à 12 ans ont intégré le programme de soutien Pakigangay lors de la rentrée 2022/2023.**
- **Accompagner** ceux qui poursuivent une **formation universitaire** et qui ont besoin de notre soutien pour cela : **15 étudiants sont concernés cette année.**

Nous discutons avec les responsables de Maasin de l'éventuel soutien qui pourrait concerner ceux qui interrompent leur formation au niveau bac pour entrer dans la vie active.

1ère réunion de l'année scolaire 2022-2023 à Maasin

Chona Alinsub

Cette rencontre permettait d'**accueillir les nouveaux bénéficiaires de Pakigangay-Maasin**, parents et jeunes, le 12 août 2022.

1. Rappel de l'histoire, des actions et des services de SJBH.

Après une prière animée par Victoria Tantay, parent d'un jeune boursier, Chona Alinsub a présenté son rôle de travailleur social et celui d'Ana Cris Siano, comptable.

Ana Cris a fait un rappel historique du fonctionnement de Pakigangay-Maasin depuis la période du **Saint Joseph Boy's Home, SJBH**, jusqu'à aujourd'hui.

Chaque jeune s'est ensuite présenté : identité, adresse, nombre d'années passées dans le **programme Pakigangay-Maasin** et niveau d'étude de l'année en cours.

Les nouveaux bénéficiaires ont été heureux et surpris d'apprendre que **5 anciens sont aujourd'hui titulaires d'un diplôme universitaire** et que 15 autres étaient soutenus cette année dans leur formation à l'université (niveaux I à IV).

2. Présentation des conditions d'attribution des bourses

Chona, a alors présenté les **conditions d'attribution des bourses** ainsi que les rôles et engagements de chacun.

Elle a expliqué les règles que doivent observer les jeunes boursiers pendant leur séjour dans le programme et le rôle des parents pour que le programme se déroule au mieux.

Les parents s'engagent à accompagner et aider, avec Chona et Ana Cris, le jeune boursier dans son parcours scolaire et son développement.

3. Distribution des allocations et des fournitures scolaires

Ana Cris, a distribué **les allocations de scolarité**. Chaque famille connaît ainsi les fonds attribués à chaque jeune. **La distribution des fournitures scolaires était réalisée ensuite avec l'aide des élèves du supérieur** et la rencontre s'est terminée par un repas.



Un lieu à Maasin - Don Natalio Gaviola Plaza

Chona Alinsub

Don Natalio Gaviola Plaza, est un lieu **dédié au défunt maire de la ville de Maasin**, Don Natalio Saavedra Gaviola. C'est le plus beau monument de la ville, situé en son centre. La « City Plaza » est entourée par la cathédrale de Maasin, l'hôtel de ville, le gymnase et certains grands magasins.

Le **10 juillet, la ville de Maasin célèbre son anniversaire et organise des festivités**. Durant plusieurs jours, la Plaza expose les principaux produits agricoles et diverses spécialités de la ville en reconnaissance des efforts des agriculteurs locaux, des pêcheurs et de la population.

Pendant la période de Noël, la place est éclairée par des lanternes de Noël réalisées avec créativité dans des styles propres à chacun des 70 barangays (quartiers) de Maasin.

C'est aussi un lieu de loisirs pour tous ceux qui viennent se détendre et s'amuser.





La cathédrale *Notre-Dame de l'Assomption* de Maasin (Catedral de Nuestra Señora de la Asunción) est une église catholique romaine baroque à Maasin City.

Elle a été construite en 1700 par des prêtres jésuites et a subi plusieurs destructions et dommages au cours des années. Reconstituée plusieurs fois par les ordres succédant aux jésuites, l'édifice actuel date de 1968 et est le siège du diocèse catholique romain de Maasin.

L'église abrite l'une des plus anciennes paroisses du pays et une statue vieille de 200 ans de la Nuestra Señora de la Asunción de Maasin, connue sous le nom de "*Patrona*".



A la veille de la Solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, le 15 août 2020, Maasin, la cathédrale a été déclarée « *sanctuaire diocésain de Notre-Dame de l'Assomption* » de la ville de Maasin par son excellence Mgr Cantillas.

Répartition des 50 jeunes boursiers Pakigangay-Maasin

Primaire : 19

1^o année : 5 4^o année : 3
 2^o année : 3 5^o année : 3
 3^o année : 4 6^o année : 1

Secondaire : 16

7^o année : 1 10^o année : 1
 8^o année : 2 11^o année : 4
 9^o année : 1 12^o année : 7

Université : 15

I^o année : 8 III^o année : 2
 II^o année : 2 IV^o année : 3

- 16 des 31 jeunes actuellement en secondaire et université font partie du programme Pakigangay-Maasin depuis l'origine de l'association en 2014.
- Lors de la prochaine rentrée, 7 jeunes sont susceptibles d'intégrer l'université, soit 4 de plus que cette année (- 3 étudiants de IV^o année qui terminent en 2023)

A propos du parrainage des jeunes.

L'évolution du coût de la vie aux Philippines, comme en France, et le fait que plusieurs des jeunes que nous soutenons poursuivent leurs études au niveau secondaire voire supérieur, nous amène à revoir le montant du parrainage de 25 € par mois, inchangé depuis 2014. Certains d'entre vous nous avaient interpellés lors de l'Assemblée Générale de mars 2022 à ce sujet.

Compte tenu des informations reçues de Maasin, nous vous proposons de fixer, à compter du 01 Janvier 2023, à 30 € par mois le montant de votre parrainage d'un jeune, si vous le pouvez. *Chaque parrain sera informé par courrier ou courriel.*

Cependant il est tout à fait possible pour chaque parrain de choisir le montant de sa contribution mensuelle selon ses moyens : quelle qu'en soit la valeur, tout apport régulier est bienvenu et sera intégralement affecté au soutien des jeunes.

Philippines : le pays du sourire

Armand Guézingar

On est souvent frappé aux Philippines par la permanence du sourire des gens. Cela transparaît également sur les photographies ou les vidéos. *Le rire réjouit la vie du Philippin.* Sans sourire, sans rire, la vie devient pour lui routinière et ennuyeuse. Le rire, ou la plaisanterie, sert ordinairement à adoucir les tensions dans des situations embarrassantes ou émotives. Les Occidentaux peuvent trouver dérangement cette manière de faire et il leur semble inapproprié qu'un marin philippin leur annonce en riant qu'il a eu un accident, mais c'est ainsi. Cela ne veut pas dire que cet accident n'a pas été appréhendé avec tout le sérieux voulu, bien au contraire.



Mais rire ou plaisanter est une attitude acceptable pour un Philippin dans des situations chargées de tensions. Aussi les Philippines ne rient pas seulement quand ils sont heureux mais aussi quand ils sont timides ou embarrassés. Ils rient beaucoup d'eux-mêmes, et le rire est aussi une expression pouvant servir de défense lors de situations délicates. Certains disent que les philippins n'ont d'équivalent à leur misère que leur sourire.



Le rire, pour les Philippines, peut être une sorte de thérapie psychologique en période de difficultés, de problèmes à affronter ou d'événement négatifs. On dit des Philippines qu'ils sont un des rares peuples à pouvoir rire d'eux-mêmes. Parfois joueurs, parfois cyniques, ils parviennent à rire même là où les Occidentaux considèrent le rire comme étant inapproprié.

Retrouvez des actualités, des reportages, des photos, des vidéos (concerts, balades dans Maasin) sur le site pakigangay.fr et sur Facebook Pakigangay



Fin juin, une *soirée théâtre était organisée par les élèves* à l'amphithéâtre du collège Saint Gabriel de Pont-L'Abbé au profit de Pakigangay.

Après une présentation de l'association, la soirée théâtre a commencé par une pièce écrite et mise en scène par Marie José El Iman, *sur le thème de Laudato Si* – prendre soin de notre maison commune.

Intitulée « *Où va notre terre ?* » cette création a permis aux Collégiens d'illustrer avec dynamisme par des chorégraphies et des chœurs parlés, la dégradation planétaire actuelle et les pistes possibles pour y remédier.

La scène de la machine infernale, évoquant l'engrenage de la surconsommation et du gaspillage, m'a beaucoup touchée ; de même, la scène toute en poésie avec les bulles de savon pour redonner de l'air à la planète.

Nos amis philippins sont très concernés par l'écologie : pollution, déforestation, préservation de la mangrove, augmentation des typhons et de leurs conséquences sur la vie des personnes, leur habitat et l'économie sont des préoccupations réelles, notamment chez les jeunes générations.



La deuxième pièce, adaptée de Cyril Jarousseau.

« *Y a-t-il un citoyen dans la salle ?* » est une parodie de la Révolution française.

La mise en scène – toujours de Marie-José – a inclus le jeu de « La Roue de la Fortune » pour départager les femmes influençant le Roi. La convocation des Etats généraux a donné lieu à une véritable course au pouvoir. Pour finir, Marat dans sa baignoire présidait le tribunal pour juger

et condamner à mort le Roi.

J'ai particulièrement apprécié la fuite de la famille royale à Varennes, avec la jeune actrice « déjantée » qui jouait Marie-Antoinette, le flegme de Louis XVI, les scènes avec les tricoteuses commentant les événements de l'époque.

Les chorégraphies variées des jeunes accentuaient les anachronismes de cette pièce au rythme très vif.

La dernière partie de la soirée a changé totalement de tonalité avec « *Le bruit des os qui craquent* », adaptée d'une pièce de Suzanne Lebeau. Elle est *inspirée d'histoires vraies d'enfants-soldats en Afrique.*



Cinq jeunes Lycéens ont joué avec une extraordinaire sobriété et retenue. C'est ce qui a donné toute l'intensité à l'évocation des scènes de violence ou de solitude dans la fuite de deux enfants-soldats.

La mise en scène, encore une fois magnifique de justesse, proposait un va-et-vient entre les différentes scènes : ou bien, la lecture de témoignages d'enfants-soldats par l'infirmière de la commission de réinsertion, ou bien les scènes évoquant cette dure réalité.

Face à une telle implication des acteurs, on ne sort pas indemne d'une telle soirée ! Grâce à la générosité des familles, environ 250 euros ont été collectés pour l'Association.

Je veux vraiment remercier Marie-José et tous les jeunes pour leur incroyable talent. Quelle formidable leçon d'espoir et de dynamisme, vous nous avez donnée ! Encore bravo et merci !

Marie-José El Iman est metteuse en scène, scénariste. Elle anime plusieurs troupes de théâtre au Collège et au Lycée Saint Gabriel de Pont-l'Abbé et dirige les jeunes en leur laissant une part importante d'improvisation, notamment dans la création des chorégraphies ou des jeux scéniques.

Témoignage

Ruth G. Batestil



Bonjour, je m'appelle **Ruth G. Batestil**, 45 ans. J'habite à Sindangan, Macrohon. Je suis veuve depuis 5 ans. Mon mari est mort d'une attaque à l'arme blanche. **Je suis mère de deux filles et un garçon.**

Malheureusement, en août 2021, ma fille aînée est décédée des suites de son épilepsie.

Quand mon mari est mort, j'ai fait une dépression de peur de ne savoir comment élever mes enfants et subvenir à leurs besoins. Malgré les circonstances, je me bats pour eux et j'en fais mon inspiration pour faire face à ma responsabilité de parent isolée.

Actuellement, je travaille au diocèse et comme fonctionnaire de Barangay (quartier) dans notre village. **J'ai des honoraires de Php 3,000.00 par mois (51 €).** Comme mes revenus dans le barangay ne suffisent pas, j'éleve des cochons et je fais de l'agriculture.

En tant que parent, je plains parfois mes enfants car je ne peux pas leur fournir tout ce dont ils ont besoin. Heureusement pour moi, ils comprennent notre situation désastreuse.

À l'Association Pakigangay, qui soutient l'éducation de mon enfant, **Martin Batestil**, élève de 11^e année, **merci d'être toujours là.** Puissiez-vous être béni avec le désir de votre cœur.

* Les jeunes et les familles aidés aux Philippines vous remercient pour votre soutien *

Vos dons ont permis cette année la **reconstruction d'habitations** détruites ou détériorées à la suite du passage du typhon « RAI » fin décembre 2021, le maintien de la **scolarisation des 35 jeunes** accompagnés par Pakigangay Maasin, ainsi que les **aides apportées aux familles.**

Depuis la rentrée 2022/2023 Pakigangay soutient 50 jeunes dans leur scolarisation et leur suivi socio-éducatif (voir l'article dans cette Lettre), aussi **nous faisons appel à de nouveaux parrains** de façon à pérenniser ce soutien tout au long des études de ces jeunes.

66% du montant de vos dons, parrainages et adhésions sont déductibles - dans la limite de 20% de vos revenus imposables - et un reçu fiscal vous est adressé au début de l'année suivant celle de votre don (en 2023 pour vos dons effectués en 2022).

Vous pouvez nous adresser dès maintenant **votre adhésion d'un montant de 10 € pour l'année 2023** qui permet le fonctionnement et le règlement des charges de l'association. **Voir les modalités au dos de cette page.**

Samedi 10 septembre, Pakigangay a été accueilli à la *chapelle Sainte Cécile à Briec* pour un nouveau concert baroque avec contes et comptines des Philippines par *Jérôme Brodin, claveciniste et Guillemette Hougron, conteuse*.

Jérôme Brodin nous a présenté des oeuvres de *Bach, Couperin et Rameau*, soulignant les influences des uns sur les autres dans cette période baroque et évoquant les particularités de chacun d'eux en l'année 1722, il y a tout juste 300 ans. En quelques mots, la prose de Bach se révélait dans ses fugues ; Couperin exprimait sa poésie dans ses ornements musicaux et des titres évocateurs « la muse de Monaco », « L'amour au berceau » ; Rameau à cette même période devenait un théoricien de l'harmonie.

Jérôme accompagnait également au clavecin *les comptines des Philippines chantées* puis traduites -par Guillemette Hougron. En alternance, *les contes* rejoignaient à la façon locale ceux de notre enfance : *Les mendiants de San Roque, Pourquoi la mer est salée, Le courge blanche, et un conte des origines ...*

Parmi les comptines qu'interprétait Guillemette « *Beau papillon* » compare les femmes Philippines à des papillons en raison des robes à manches très amples qu'elles portaient à

l'époque de la colonisation espagnole. *Chona, assistance sociale auprès des jeunes* à Maasin, confiait à Guillemette qu'elle aimait *la chanter lorsqu'elle était adolescente*.

La rencontre de la musique baroque et des contes et comptines des Philippines a encore conquis le public. Les échanges partagés autour d'un pot d'amitié organisé ensuite par le comité de la chapelle, ainsi que les sourires et la joie de chacun l'ont bien confirmé.

Le public a été enchanté par le concert, par l'accueil des membres du *Comité des Amis de la chapelle*, par la beauté du lieu et par cette chapelle remarquablement restaurée, avec une statuaire et un retable en bois polychrome magnifiques, de même que le travail sur les vitraux qu'à pu évoquer *Madame Hortense Damiron, peintre et sculpteur*, qui était présente. Nous remercions chacun pour ce

moment particulièrement beau et convivial.

Nous adressons aussi un *amical bonjour à nos amis des Philippines* auxquels la recette de ce spectacle est destinée.

(*A voir : un reportage photographique et des vidéos sur la page Facebook et le site pakigangay.fr*)



N'hésitez pas à visiter cette chapelle et flâner autour du lieu. Vous pouvez également visiter le site <https://www.chapelle-sainte-cecile.fr>

Du dimanche 11 décembre au dimanche 29 janvier se tient une *Exposition de « Crèches du monde »* - Philippines, Haïti, Afrique. A l'intérieur de l'édifice, *une statuaire remarquable est à découvrir !*

Le retable représentant la Cène est certainement la pièce la plus remarquable de la chapelle. D'une grande dimension, elle nous présente les disciples de Jésus au dernier repas.



Témoignage

Jhon Paul Lagusan



Bonjour, je m'appelle *Jhon Paul Lagusan*, j'ai 15 ans et suis étudiant en 10^e année au Collège Saint Joseph. Je vis à Tagnipa, Maasin City, Southern Leyte.

J'ai été élevé et soigné par ma tante Mercedes quand j'avais deux mois, après que mon parent biologique soit allé à Manille. Je l'aide dans les tâches ménagères en cuisinant du riz, en lavant la vaisselle, en balayant le sol et en faisant du babysitting.

Avant la pandémie, après ma journée de cours, je jouais au basket et à des jeux en ligne avec mes camarades de classe.

En raison du CoVid-19, de nombreux changements se sont produits et j'ai dû m'adapter, comme rester à la maison pour suivre des cours en ligne et répondre à des modules.

Bien que cette pandémie soit effectivement une menace pour notre santé, elle m'apprend également à apprendre la valeur des limitations dans les jeux en ligne et à concentrer mon temps sur mes performances scolaires.

Je remercie l'Association Pakig-angay, de m'avoir permis de devenir l'un de vos boursiers. Merci pour tout votre soutien et je promets de faire de mon mieux pour que votre aide ne soit pas vaine. Merci et prenez soin de vous.

Bulletin de don et d'adhésion

J'adhère* à l'association pour l'année 2023 et verse ma cotisation de 10 euros

J'adresse un don* pour soutenir les actions menées au profit des Philippines

* Le montant des adhésions permet de couvrir les frais de gestion de l'association et permet, ainsi que les dons, de bénéficier d'une déduction fiscale de 66 % du montant si vous êtes imposable.

par chèque à l'ordre de PAKIGANGAY - en Mairie - 19 Route de Bénodet 29 950 GOUESNAC'H
ou par virement sur le compte bancaire de PAKIGANGAY - IBAN : FR76 1558 9297 3001 9121 1924 079

Nom & Prénom

Adresse

Code Postal & Ville

E-mail

Téléphone
